

De façon générale, ce tableau indique également comment l'industrie du Canada s'est adaptée rapidement aux changements, même considérables, survenus dans la demande des marchés mondiaux. La plupart des changements qu'ont subis les exportations canadiennes sont survenus au cours des années soixante. Par exemple, en 1965, les produits finis non comestibles représentaient 16 p. 100 des exportations canadiennes, en comparaison de 9 p.100 en 1960. Au cours des six années suivantes, cette part a augmenté brusquement, pour atteindre 37 p. 100 en 1971.

Quand on constate que la valeur des exportations de produits finis sur le marché mondial a plus que doublé de 1965 à 1971 en comparaison d'une hausse de moins de sept-huitièmes dans la valeur globale des exportations mondiales, il devient évident que les exportations du Canada penchent fortement vers le genre de produits qui ont le plus progressé durant la dernière décennie.

Les denrées alimentaires et les matières brutes sont demeurées une part importante des exportations canadiennes mais ne représentaient en 1971 qu'environ 30 p. 100 de toutes les expéditions, soit à peu près le même pourcentage que ces produits obtiennent dans les importations mondiales. Le commerce global des denrées alimentaires n'a donc pas été très vigoureux, mais on ne peut en dire autant des viandes, du poisson, des céréales, des produits laitiers et des boissons alcooliques, qui sont tous des secteurs importants des exportations du Canada. En outre, si le marché des denrées alimentaires parvient à se libéraliser vraiment, la position du Canada ne pourra que s'y améliorer.

En mettant l'accent sur les produits miniers et forestiers, le Canada n'est pas touché par la stagnation du marché des matières brutes. Pour ce qui est du secteur de l'énergie, les nouvelles découvertes d'huile et de gaz naturel dans l'Ouest du Canada, ainsi que l'emploi généralisé de ces produits en Amérique du Nord, ont beaucoup amélioré la situation du Canada dans le commerce des combustibles.

Dans le secteur des produits manufacturés, les exportations du Canada ont été conditionnées, jusqu'à récemment, non seulement par la spécialisation des industries liées aux ressources, mais également par une organisation générale des produits finis et semi-finis au sein d'un marché intérieur protégé.

Le Canada est bien connu pour son papier journal et ses métaux non ferreux et le marché mondial de ces produits continue de croître modérément. Mais le marché mondial des métaux semi-finis, du carton, du papier fin et des produits chimiques s'est accru plus rapidement. Il en est de même du commerce des machines et des équipements où la participation du Canada, jadis axée en grande partie sur les machines agricoles et certains articles électriques, s'est beaucoup étendue au cours des dernières années.

Si le Canada est parvenu récemment à améliorer sa participation dans ces secteurs, c'est en partie grâce à des programmes spéciaux d'aide et de défense, mais également parce qu'il a mieux compris les possibilités qu'offre la réorganisation des industries secondaires en fonction du marché